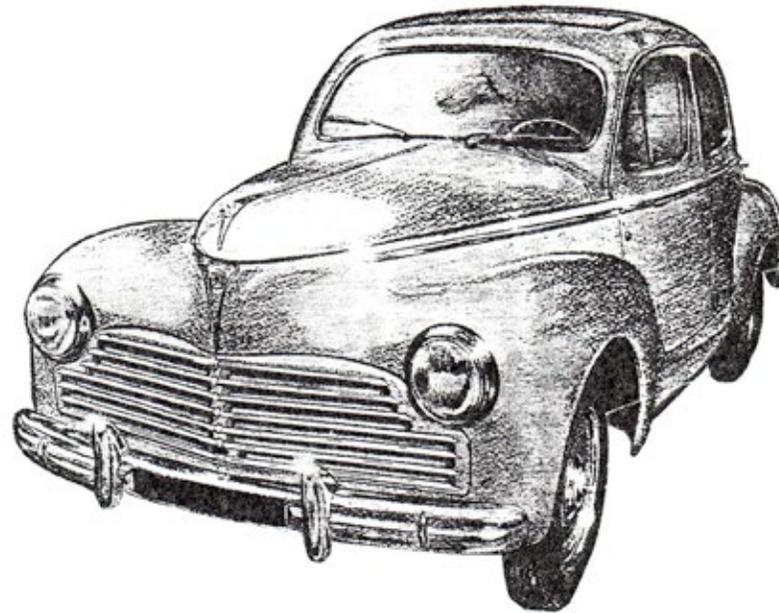


# JAMAIS

2 0 3  
sans



LES VACANCES DE Mr et Mme TOULEMONDE

Dossier de Presse

# Dans le sillage des rois du bitume

Chaque année, ils sont plus nombreux à glisser leurs petits pas pressés, mollets bodybulés, dans le sillage des rois du bitume qui durant trois jours transforment la ville de La Flèche en un grand spectacle à ciel ouvert. Dix mille ? Douze mille ? Difficile de les compter.

Tout est gratuit et les spectacles, souvent simultanés, sont éparpillés dans la ville, en huit endroits différents. «Pour permettre aux gens de respirer», précise un organisateur.

Il y a aussi les comédiens qui bougent et entraînent avec eux un cortège de badauds tout prêts à entrer dans le jeu, à se laisser surprendre ou à donner la réplique. Pas de panique, programme en main, on peut se concocter un menu de gourmet ou un festin pantagruélique en piochant dans les 91 représentations du festival «in- et du «off».

Les Affranchis ont atteint l'âge de raison: cinq ans. Et pourtant, ils gardent la fraîcheur des premiers jours et dorment une chance aux jeunes compagnies (démarche originale, le théâtre du Safran a ainsi formé «la compagnie de la banane» à travers un spectacle d'ambulatoire). Preuve de leur attachement, d'autres troupes offrent en cadeau leurs créations (Jamais 2 sans 3,



Attention, dans la rue, un spectacle peut en cacher un autre.

Buissonnières) et certaines ont inscrit le festival fléchois dans leur planning très élitiste (la Compagnie internationale alligator, «Quest-France», cette année, sera

à leurs côtés. Partenaire attentif. Cette page est un avant-goût d'un cocktail à déguster sans modération les 11, 12 et 13 juillet, un hommage à tous les comédiens, aux

120 bénévoles et à tous les cro-q'bitumes qui arpentent ce week-end le pavé fléchois. Bon festival.

Katia MALARET.

## Jamais 2 sans 3: des vacances de rêve

Après la Traction de Mme Raymond et de son gang, voici la Peugeot 203 qui permet à M. et Mme Toulemonde de partir en vacances. Il règne sur les Affranchis comme un parfum de nostalgie, le charme vieillot des bonheurs simples.

Cette création de la compagnie sarthoise «Jamais 2 sans 3», seulement «testée» à Orvault, près de Nantes, le 29 juin devrait ravir tous les amateurs de films à 8 mm. Car les Toulemonde, partis en vacances au Mont-Saint-Michel en cette fin d'année 1959, hébergés chez la belle-sœur dans l'immeuble du Cor-

bu puis devenus campeurs à St Brévin-les-Pins, sans oublier le petit tour par les Alpes mancelles et Coco plage, ont ramené de leur périple tout plein de belles images.

Ils ont transformé leur jolie 203 en petite salle de ciné qui accueille deux ou trois spectateurs à la fois. Il va donc falloir faire la queue pour prendre son ticket pour le rêve: deux francs, sans oublier le pourboire m'aiseur dame!

Vendredi à 19h, place de la Libération. Samedi à 11h et 17h30, place du Marché-au-Ble.



Les vacances de M. et Mme Toulemonde: un moment à partager.

## Chienne de vie: le jeu du destin



Devant une baraque de loterie de fête foraine, les destins se font et se défont.

La vie n'est pas juste, c'est bien là le problème! La CIA (compagnie internationale Alligator), basée près de Montpellier, a décidé d'en faire un grand-jeu spectacle, «le premier spectacle de rue existentiel». Et c'est vous qui en faites les frais...

Devant un décor qui ressemble à une baraque de loterie de fête foraine, un meneur de jeu et ses trois assesseurs proposent de redistribuer les cartes du destin de trois «mortels candidats» choisis dans la foule. Sur les gradins de l'arène, le public, réparti en trois

classes sociales: gratin, classe moyenne et mains sales, se charge de les faire trébucher ou rebondir dans cette «Chienne de vie».

Sans pion ni pognon mais avec des enjeux considérables, le jeu est pervers. Dès le départ, leurs chances sont inégales: l'héritage génétique, intellectuel, sexuel et financier est totalement disproportionné, les coups du sort vraiment injustes! Un spectacle cocasse aux allures parfois de catharsis.

Dimanche 13 juillet, 20h30, Place de la Libération

Festival des Affranchis de La Flèche, les 11, 12, 13 juillet

Y. Couët-France  
(Mercredi 2 juillet 1997)

LE JOURNAL

DANS LA RUE

5F N°4

DIMANCHE

17 18 19 20

JUILLET

1997

# Les Compagnies dans la rue

JAMAIS 203

## Quand ils nous font leur cinéma

**D**ÉLICIEUSEMENT dé-suets, Giselle, Roger et Jeannot vous invitent à partager leurs souvenirs de vacances avec eux. Pas seulement de vacances d'ailleurs. La belle Giselle, cousine d'Yvonne, la femme de Roger, superbe dans sa blouse en nylon, vous fait passer le temps avant que votre tour pour la projection de leurs films de vacances n'arrive. Vous écouterez le jeune Guy Béart à ses débuts sur le tout dernier poste de radio, celui où il y a PO et GO. Elle vous parlera d'elle, vendeuse à BHV au rayon outillage et vous donnera des magazines (moyenne 1956) pour vous faire patienter. C'est Yvonne, sa cousine et la femme de Roger, qui les récupère chez sa patronne. «C'est du gâchis, sa patronne les jette alors qu'ils sont même pas usés. Alors elle les récupère, elle aime bien ça, Yvonne», nous déclare Roger, le mari d'Yvonne, la cousine de Giselle. Roger, c'est aussi le conducteur de la 203, qui fait voiture et salle de projection en même temps.



Bon, on ne peut y aller que 3 par 3, alors c'est un peu long quand il y a du monde. Mais Giselle est là pour s'occuper de vous. Pour en revenir aux films, il y a le choix puisque l'on n'en compte pas moins de 15. Visite du Mans I, Visite du Mans II, Baignade à Coco plage, Le Zoo de la flèche... La projection se fait sous l'œil attentif de Jeannot, le projectionniste qui est aussi l'ami de Roger, le mari d'Yvonne, la cousine de Giselle. Il y a même une petite

attraction à la fin, mais je ne vous dirai pas quoi... En plus, on a même droit à un carambar à la sortie et on peut signer leur Livre d'or.

A une époque où les Deschiens font fureur, il y a gros à parier que Roger, Jeannot et Giselle connaîtront le succès qu'ils méritent. On aime à la folie...

**Jamais 203 « Les vacances de M. et Mme Toulemonde ». A 14 h et 20 h, parc Georges-Nouelle, côté Théâtre de Verdure.**

« CHALON DANS LA RUE »  
(Juillet '97)



EXTRAIT  
de la  
REVUE DE PRESSE  
AURILLAC 1997

LA VOIX DU CANTAL  
21 AOUT 97

VACANCES EN 203-PEUGEOT

Mr et Mme Toulemonde font leur cinéma

**E**n voiture Simone ! Ou plutôt Yvonne. Yvonne, c'est madame Toulemonde, la femme de Roger et la cousine de Giselle. Flanquée de sa superbe blouse en nylon, c'est elle qui vous accueillera pour une séance de cinéma un peu déroutante. Mr et Mme Toulemonde, arrivés tout droit des années 50, viennent de prendre leur troisième semaine de congés payés. Jamais deux sans trois ! De retour de vacances, ils font une halte dans votre ville à bord de leur jolie 203 Peugeot, ingénieusement transformée en salle de cinéma. Bien sûr, ils ne peuvent pas vous accueillir tous ensemble, mais par vague de deux ou peut-être trois. Jamais deux sans trois ! Soyez patients la séance ne dure que deux, ou trois minutes... Jamais deux sans trois !



«Jamais 203», les vacances de Mr et Mme Toulemonde, du 20 au 23 août.

Pour contenir votre impatience, Giselle est là pour s'occuper de vous. Vous écouteriez le jeune Guy Béart, à ses débuts, sur le tout dernier poste de radio. Et puis, elle vous parlera d'elle, vendeuse au BHV au rayon outillage et vous distribuera des magazines pour vous faire

patienter. Quand votre tour sera enfin arrivé de pénétrer dans la 203, il faudra donner deux francs. Plus le pourboire ! Jamais deux sans trois ! Et là, en route pour un dépaysement total au gré des vacances de Mr et Mme Toulemonde. Vous ne pourriez, sans doute, pas visionner

tous les films de Roger réalisés en Super 8, mais peut-être un ou deux, voire trois. Jamais deux sans trois ! Visite du Mans I, visite du Mans II, baignade à Coco-plage, Le Zoo de la flèche, la pêche à marée basse... autant de souvenirs délicieusement tendres et désuets.

La projection se fait sous l'œil attentif de Jeannot, le projectionniste qui est aussi l'ami de Roger, le mari d'Yvonne, la cousine de Giselle. Il y a même une petite surprise à la fin, mais ça, je ne vous le dirai pas...

«Jamais 203» - les 21, 22 et 23 août, rue des Dames de 11 à

ouest  
france

Ouest-France  
Vendredi 27 Février 1998

La compagnie «Jamais 2 sans 3» au festival de rue d'Allonnes  
**Une automobile à remonter le temps**

Une compagnie sarthoise se produira samedi, lors du festival de rue en salle d'Allonnes. «Jamais 2 sans 3» attend ses spectateurs à l'intérieur d'une voiture, devant la salle...



Yvonne et Roger Toulemonde sur leur belle 203.

«Jamais 2 sans 3» doit se lire «Jamais 203», parce que la vedette, c'est d'abord la belle Peugeot dans laquelle Yvonne et Roger Toulemonde montent à trois spectateurs à la fois (et pas plus) les films de leurs vacances en famille. Une voiture que Didier Grignon, principal dévoué du spectacle, a acquis à la braderie du Mans en 1992. «Jamais 2 sans 3» fait aussi référence au prix d'entrée, comme dans une baraque foraine: 2F et 1F de pourboire pour Jeannot, celui qui rembobine la pellicule, passe l'aspirateur sur les sièges et en a toujours une bonne à raconter, et pour la cousine Giselle, vendeuse au rayon quincaillerie du BHV, qui fait patienter le public en commentant la dernière chanson du «jeune Gainsbourg» ou du «petit Vian» qui passe à la radio.

Car «Les vacances de Monsieur et Madame Toulemonde» vous projettent délicieusement dans la Sarthe des années cinquante. Les Toulemonde vivent en 1959, l'année où Antoine Pinay a annoncé, juste avant les départs en vacances, le passage aux nou-

veaux francs. «Au départ, j'avais redécouvert 1959 et la 3<sup>e</sup> semaine de congés payés, raconte Didier Grignon, créateur, d'où le nom «Jamais 2 sans 3» et l'idée d'une 203.» Glissement sur trois années, jusqu'en 1959, et «Jamais 2 sans 3» devient une compagnie... à quatre: Virginie Picard (Gisèle), Isabelle Coulon (Yvonne), Yannick

Billault (Jeannot) et Didier Grignon (Roger).

Super 8

La joyeuse bande a bien préparé son coup. D'avril à mai derniers, ils sont partis en week-end filmer en Super 8 un dimanche au bord de l'eau à Fillé, une rando à

Saint-Léonard, une baignade à Coco Plage ou en Vendée: la visite du Vieux-Mans... En tout, 15 films de trois minutes qui sont censés se dérouler pendant l'été 1959. Les acteurs se sont plongés dans l'actualité des années 50, à tel point qu'ils sont capables d'émailler leur spectacle d'histoires, vraies de l'époque ou d'anecdotes très terroir, sans tomber dans les pièges que leur tentent des nostalgiques en mal d'anachronismes.

Dans le périmètre du spectacle, causent avec des personnages plus vrais que nature nourris d'improvisations et d'une culture familiale. Pas besoin de «surjouer». Les acteurs restent eux-mêmes, «en bons Sarthois, c'est très exotique des qu'on sort du département. Mais Roger et Yvonne ne sont pas franchouillards à la Deschamps, ils sont modernes, voyagent, font du cinéma» et racontent leur vie privée. «Les vacances...» a séduit les festivals de rue de La Flèche, Châlon-sur-Saône et Aurillac l'été dernier; c'est poétique, sincère, généreux, léger, ça ne se prend pas au sérieux. Et ça marche tellement que Roger a acheté un nouveau projecteur pour aller en Belgique, en Allemagne. Et qu'il aimerait bien se lancer dans le court-métrage...

Claire THÉVENOUX.

# Drive-in movie

**IN FOCUS CAR CINEMA** In-car entertainment in this '50s Peugeot means a Super 8 projector

I am sitting in the world's smallest cinema. It is a battleship grey 1958 Peugeot 203, and it is parked at London's Canary Wharf, where it is showing films for five days.

This is already strange enough. What's making things stranger is that our host, French street actor Didier Grignon, in his Roger Toulemonde persona, is insisting that it is 9 July 1959.

In his very broken English, Toulemonde is telling us how he came to own the 203. He got a run-out deal from a dealer in Le Mans expecting the new 403 to arrive at any moment, he says.

Roger Toulemonde – the name is the French equivalent of Joe Bloggs – says he is on a three-week holiday from France, where he works on the chassis line at the Renault tractor factory with the beret-wearing projectionist, Madeline.

our hostess



Grignon in 203 and (left) with Madeline



and cashier, is Toulemonde's wife's cousin. They are all actors, of course, but they carry the illusion through so thoroughly that you do start to wonder.

All it cost me to travel back to 1959 was two francs (50p) and a one franc tip. I bought a ticket from Madeline, who then took it back and stamped it with a blue cow. Strange, but no stranger than the red velour-trimmed interior of the 203.

The world's smallest theatre seats three plus Toulemonde, who is sitting in the front seat. Behind me, practically perched on my shoulder, is a Super 8

projector. A phone rings in the glovebox. Toulemonde and the projectionist talk, the lights dim, and the Super 8 rolls.



Parisian team at Canary Wharf

Showing today are 13 three-minute silent films. The first is *Folkestone Down*, to be

followed by *Folkestone Up* and *Dickens Walk*.

As the silent film rolls, Toulemonde provides the soundtrack. As English is brutally new to him, the words aren't recognisable at first. But he is totally in character as he explains the political climate in 1959. France is going through a social revolution. "The finance minister is going to introduce the new franc, and in a friendly coup, workers have been granted three weeks' holiday leave," he says. France is out of Algeria, de Gaulle has been re-elected and Super 8 movies are popular.

It's all a bit much for the confused Englishmen standing around the Peugeot.

The 13 Super 8 movies were commissioned by Bill Gee, produced by British producer Jane Pitt and filmed by Grignon and his cast of street theatre actors.

Gee recalls: "I first saw Roger and the 203 a year ago, but the show was too French for an English audience. I commissioned Didier to shoot new movies and contacted

Jane, who knew the Kent area [where most of the movies were filmed]. I also asked them to learn English, which they did in eight months."

In France, people queue for two hours to watch a film inside the cramped 203. Today, the queue is only me, so I catch two more movies, suffer through Roger's singing, and try to make sense of it all.

Grignon will return to London next year with three cars – two 203s and one Simca Aronde van – and additional seating for 30 people. Is the UK ready for this? I hope so.

**Todd Hallenbeck**



UK visit had selection of 13 films



Silent shorts shown during in-car cinema's recent stay in Canary Wharf were specially shot in Kent, with commentary added live in broken English

# Saarbrücker Zeitung

UNABHÄNGIG GEGRÜNDET 1761 ÜBERPARTEILICH

MITTWOCH, 20. MAI 1998

## Als das Auto noch ein Zirkus war

Strasßentheater bei den „Perspectives“: Feriendytle anno 1956 im aparten Autokino

Bei der Festivalhauptstadt der „Perspectives“ mußte man warten. Dann zeigte sich das Theaterfestival endlich doch noch unüberwinderlich in Saarbrücken mit Straßen-theater, das einen stunden lang und versauerte. Vorher suchte man die Artisten der Straße meist vergeblich. Fast selbst es, als hätten sie sich verendet. Dafür galt's nun umso mehr Stra-ßenbauer.

Mitten auf der Rheinhallestraße hat doch tagtäglich jemand das alte Ufa-Autokino mit sei-ner Gucklöcher aufgeschlagen. Das mit dem verbliebenen Foto von der ersten, Italienaut, als der „Halbespucker“ Küler über die Alpen knirschte. In Frankreich steuerte man: Ge-heim wohl aber eines Peugeot 203 Richtung Côte d'Azur. Genauso so einen, wie „Jamaica“ in der Reichsstraße geparkt. Fa-eln, Strassenmusik und Sonnenbrillen und Campesinisch, nur perfekten Feriendytle

enne 16 anregt. Doch das ist keine tolle Bewegung. „Roger und Yvonne Toule- monde“ (Familie Jankemann), „Lizelle“ und „Jeanette“ sind quirlig und lustig. Und schon er- zählbar, als wären ihre Urahnengeschichten. Doch es kommt noch besser.

Den alten Peugeot hat die Strasßenbauge- gruppe nämlich zu einem winzigen Kino um- gebaut. Kaum steigt man ein, reißt im Kol- lenraum der Projektor, über die Französische Dimeisen „Rogers“ Ufaaufnahmen, die er- wisch selbst kommentiert. Übergerichtet wird man da ein Zuschauer zum Mikroskopist, taucht ein in ein Stück 40 Jahre alte Alltagsge-

schichte. Kein Wunder, daß vor diesem Auto- kino fast immer eine lange Schlange wartete.

Ebenfalls per Auto rückte eine weitere klei- ne Strasßenbauge-Festaktion der „Perspec- tives“ in der Reichsstraße an. Dort war im knäuelnden Wägelchen von „Smart Manouch“ steck, ist nicht weniger, als ein ganzer Zirkus. Flugs bauen die beiden Artisten ein Ge- stalt auf, als wären sie ihre Trapezisten zu- gen. Sie turnen auf, um und durch ihren Wa- gen, jonglieren auf dem Autodach und bringen auch noch missende Clownereien. Ein wun- derbarer Musikstrich. Und das ist dann auch genau das Strasßenbauer, das man von den „Perspectives“ erwartet. Schade nur, daß es so spät kam. OLIVER SCHNEIDLER

### PERSPECTIVES '98

FESTIVAL VOM 15. BIS 20. MAI

SAARBRÜCKER ZEITUNG, mercredi 20 mai 1998

CULTURE

# le théâtre envahit la ville

Le festival des arts forains Namur en mai a mis de l'illusion dans la ville jusqu'à ce que bonheur s'ensuive.

## Faire un sort aux entresorts

Pas de Namur en mai sans entresorts. Ils sont le suc du festival. Le principe? Des cabanes de foire dans lesquelles on entre pour quelques sous. L'un dans l'autre, et notamment pour les familles, se laisser tenter à chaque mystère revient souvent cher. Il s'agit de choisir ses éblouissements.

Le plus beau voyage est concocté par Jamais 2 sans 3. Confortablement assis dans une vieille voiture, on découvre par son entremise les petits riens filmés par Monsieur et Madame Tout-le-Monde, ravis de l'invention toute récente des congés payés. Plongée dans le temps, avec des quidams d'hier, en collier de fausses perles, béret français et bermudas de vacanciers. Pour tout savoir de la Sarthe et de ses charmes champêtres. Ils seront notamment cet été aux Tombées de la nuit de Rennes, à la pyrénéenne Sainte-Godingue et à Chalon dans la rue.

Le «Concert hydrophonique», des Cubiténistes, est un autre enchantement. L'eau y devient musique. Inauguré à Namur en mai, le «Sous-marin acoustique», de Page d'écriture, bricole quant à lui une dangereuse traversée des mers.

Plus loin, la C<sup>e</sup> du Tarmac se moque du monde et de la magie dans «L'enfer du décor» et «L'élixir du docteur Pimokenstein». Non moins sarcastiques, le Magic Land revoit et corrige

notre folklore national dans le musée des Belges — du moins quand la chapiteau qui l'abrite ne s'envole pas sous l'effet des bourrasques. Une autre création namuroise.

Kaléidoscopes à roulettes, les «Automires», du dernier Cri du pilori, ouvrent quant à elles sous les pieds du visiteur des champs d'images insoupçonnés. Et pour voir encore plus d'étoiles, rien de tel que «Le mâ», un carrousel sons et lumières sorti de l'imaginaire de la C<sup>e</sup> Quazar.

Les «Puces savantes» font aussi parler d'elles. Et Jean-Pierre Estournet montre son exposition de photos des nomades du spectacle. Les élèves des Bateleurs ouvrent quant à eux leur labyrinthe au public.

Tout près, dans une cour calme, «Un autre monde» pose son étrangeté. En marge des agitations, une famille nue nimbée de blanc y rejoue une autre genèse sous sa bulle transparente. On entre dans ce spectacle du Diable par la queue comme dans un rêve.

Petit bijou de simplicité conteuse, «Le dernier chant d'Ophélie» monte enfin d'une péniche amarrée sur le quai de la Sambre. La C<sup>e</sup> Grand Guignol nous prend dans ses filets. Elle livre avec ce spectacle un des bonheurs précieux du festival. Une création à voir, si elle jette l'ancre pas trop loin de chez vous.

P. He

CANARY WHARF  
PRESS CUTTINGS

 **Evening Standard**  
25 JUN 1999

 **Evening Standard**

## News in brief



Coming to town: the 1959 Peugeot 203

### World's smallest cinema — in a car

THE WORLD'S smallest cinema — inside a 1959 Peugeot 203 — comes to London this weekend as a leading star of the Canary Wharf Motor Show, writes David Williams.

Entitled *M et Mme Toulemonde's Holidays in England 1959*, the new series of short films by a French street theatre company will be beamed from the back seat onto

the car's own windscreen. Two or three people can cram into the car at a time to view the Super 8 films. Moviegoers will be able to engage in a little "Franglais" with the actors, who will display their photo albums, holiday souvenirs and magazines — all 1959 vintage.

The motor show runs from until 1 July. Admission is free.

# LA MEUSE

QUAI DE MEUSE, 25 • 5100 JAMBES  
© (081) 32 04 11

NAMUR

Lundi 8 JUIN 1998

NAMUR Festival des Arts forains

## En voiture

Et puis, il y avait encore cette vieille Peugeot 203 transformée en salle de spectacle de cinéma, où l'on était invité à voir un film à deux ou à trois. Une évocation très savoureuse de la soirée consacrée aux souvenirs de vacances de vos meilleurs amis, qui vous bassinent avec des anecdotes rigolotes qui ne font rire qu'eux. Mais comme vous les aimez tellement bien, vous n'osez pas leur dire que vous vous fichez éperdument de leurs photos ratées et leur vidéo mal réglée.

Bref, ce voyage dans la Sarthe de M. et M<sup>me</sup> Toulemonde, c'est les vacances des Ducon. Peut-être bien les vôtres, non ?!



● Même une vieille 203 peut servir de prétexte à vous bonimenter

# VERS L'AVENIR

QUOTIDIEN — 28 F  
81<sup>e</sup> année — N° 131

NAMUR

LUNDI 8 JUIN 1998

## « Namur en mai »

Blogue BELGE ?!

### Ciné-sauna dans la Renault 203



Au pied de la Cathédrale, le théâtre de rue a fait le plein, ici avec le savoureux « Hollywood sofa » (photo VA : B.F. N015554)

- Vous comprenez ? Moi, je ne suis pas la femme de Roger, mais la cousine de sa femme, Yvonne.

Venue de la Sarthe, la belle 203 de la famille Toulemonde brille sous le soleil de la rue du Collège. Les vitres sont occultées, car à l'intérieur, projections spéciales au programme.

- Si vous entrez maintenant, vous aurez droit à « Baignade à marée haute », annonce la cousine Gisele.

Pour le même prix, on aurait pu avoir droit à Randonnée à St Léonard des Bois ou Sur la route de Pornic.

Ce sont des films rikiki, des bobines 8 mm montrant des Français moyens en vacances, des petits films de famille cap-

tés sur les rivages de l'Atlantique et qui n'ont pas le moindre intérêt. Normal, car si pour une raison quelconque ils en avaient (de l'intérêt), l'entresort perdrait toute sa raison d'être.

On patiente en attendant son tour. Gisele distribue des magazines Réves de femmes, Paris-Match. Cinq minutes peinardes, et nous pouvons entrer en cabine. Sur le siège du conducteur, Roger assure le commentaire en direct.

- Vous voyez le chapeau d'Yvonne qui s'envole. J'ai pas raté, hein. C'est quelque chose, la magie sur cinéma. Au moins, on a le mouvement. C'est vrai, sur une photo, on aurait pas vu le chapeau bouger.

Sous le soleil, la voiture de-

tous les détails de son exemption du service militaire pour cause d'asthme.

Au bout de quelques minutes, la bobine prend fin. Va-t-on enfin aérer cette voiture ?

#### Et encore une petite chanson

Mais Roger, intraitable, a encore une petite chanson en deux couplets à nous fredonner, qu'il fait durer avec une candeur sadique. Et pour clore, distribution générale de carambars. On sort de la Renault en nage mais aussi plié en deux. A aucun moment, les comédiens de la Cie Jamais 203 ne sortent de leur rôle.

Les vacances de M. et Mme Toulemonde étaient un des



Dans cette belle 203, projection continue de films généralement inintéressants (photo VA : B.Fahy N015562)

vient rapidement une étuve. On sue à grosses gouttes, mais c'est règle du jeu. Roger débite son chapelet d'anecdotes rigoureusement insignifiantes : la fois où il s'est enterré dans le sable et que ça a traumatisé le fils de sa sœur, la fois où il a pêché en mer mais le fond de l'eau était noir et vaseux. Et avec ça,

meilleurs entresorts du festival. A la fois par son économie de moyens et par la cohérence de ses acteurs, dignes héritiers de Tati, capables de transformer la banalité et le quotidien en un milkshake de poésie loufoque et d'humour acide.

Xavier DISKEUVE

# ouest france

Justice et Liberté

Rennes

Mardi 30 juin 1998

Téléphone : 02 99 32 60 00  
N° 16306 **4,40 F**

Directeur de la publication:  
François Régis Hutin

Les Tombées de la nuit, jusqu'au 4 juillet

Dans les rues

## Ciné bien tassé dans la 203 Peugeot...



Animation de rue jusqu'à mercredi, place de la Mairie et rue de la Psalette : « Le spectacle se passe à l'intérieur de la 203 ».

**Dans la 203, garée en soirée place de la mairie, on passe le film des dernières vacances de Roger.**

« Le spectacle se passe à l'intérieur de la 203. On passe le film des dernières vacances à Roger. Si vous avez autre chose à faire, c'est pas la peine d'attendre. Par contre, si vous aimez la Sarthe, ça peut être intéressant... »

C'est ainsi que les comédiens de la troupe à Didier Grignon renseignent les nombreux curieux groupés autour de la vieille Peugeot grise des années 50, garée place de la Mairie. « Y'a rien d'extraordinaire, mais c'est le contexte », pouffe une dame en sortant de la voiture.

Il y rentre trois spectateurs toutes les 8 minutes. Certains badauds n'ont pas le temps d'at-

tendre. Une mère de famille glisse à ces mêmes, impatients : « Moi aussi, j'ai des vieux films super 8 à la maison, avec môman en vacances. Tu verras, ça va faire pareil ! » Pas sûr...

♦ **Pratique.** Mardi et mercredi, à partir de 17 h 30, place de la Mairie. À partir de 20 h 30, rue de la Psalette. Entrée : « 2 F plus le pourboire : jamais 2 sans 3 ! ».

# The Wharf

JUNE 24 1999

MOTOR SHOW SPECIAL



SHOW visitors will have a chance to see the world's smallest cinema – in a car.

The UK premiere of "Jamais 203" has been commissioned by Canary Wharf Arts and Events. Manager Bill Gee said: "I first came across Jamais 203 at a European street festival. As soon as I saw it, I thought: 'This will be brilliant for Canary Wharf.'"

A series of short films called *M et Mme. Toulemonde's Holidays In England 1959*, presented by Didier Grignon (below), will be projected onto the windscreen of a 1959 Peugeot 203. In keeping with the show's French theme, entrance to each screening costs 2FF – available from a special bureau de change.



THE WHARF 24 JUNE 1999

# Le Maine

libre

Samedi 1<sup>er</sup> août 1998 - 5,60 F N° 16297 - 54<sup>e</sup> année

## LE MANS

« Jamais 203 » par la Compagnie du même nom

# Souvenirs d'aujourd'hui

Avec Yvonne, Roger, la Gizèle et le Jeannot, les quatre de la Compagnie « Jamais 203 » et leur automobile, le temps et l'espace perdent leur contours, le public devient acteur, la réalité irréaliste et réciproquement. Les anciens retrouvent leur jeunesse, les plus jeunes hésitent entre le lard et le cochon, mais tous se prennent au jeu et cela fonctionne à merveille ! Souvenirs d'aujourd'hui...

Nous sommes jeudi, esplanade de l'Espal, par une belle soirée d'été de juillet 1959. 1959 ? Non, il n'y a pas d'erreur, nous sommes bien à la fois aujourd'hui et quarante ans en arrière, hier est maintenant et demain avant-hier, le temps se mélange et on ne sait plus quel est le vrai du faux.

Et c'est une simple voiture qui fait faire ce bond virtuel et bien réel dans les âges. Elle est là, parquée au beau milieu de l'esplanade, la 203 d'Yvonne et Roger, ce monsieur et madame Toulemonde (c'est leur nom),

qui sont là, habillé très mode (années 50 bien sûr) à côté de leur toute nouvelle acquisition automobile et qui viennent de faire avec elle leur voyage de vacances.

### La grande aventure

Ah ! Les vacances... En ce temps-là (c'est à dire aujourd'hui), tout le monde ne peut se payer le luxe de partir trois semaines, les trois semaines de congés payés qui viennent tout juste d'être votées. Eux si ! Alors ils ont voulu faire partager aux autres le bonheur de la



*Tandis qu'on attend de monter dans la voiture, on papote avec Gizèle et Yvonne et on se laisse doucement en train dans le courant inverse de l'histoire*

découverte de nouveaux espaces grâce à une quinzaine de petits films racontant leurs escapades très lointaines, aux confins... du département. Quinze tranches de vie - plus

ordinaires que cela tu meurs ! - mais c'est aussi quelque part la grande aventure. Il y a le pique-nique à coco-plage, la visite des Alpes mancelles, le tour du vieux Mans, le son et lumière

du château du Lude... et tout cela en super 8 et en couleur ! Eh oui, il y a tout cela aujourd'hui... quelle révolution technique.

### 203 en salle de cinémas !

Tout cela se passe dans la voiture. Dans la voiture ? Eh, oui ! Là aussi, c'est la surprise et le secret. Trois par trois, le public monte avec Roger, dans cette 203 transformée en salle de cinéma. Rideaux rouges aux fenêtres, panneau blanc sur le pare-brise, on se demande un peu ce qu'il va se passer à l'intérieur. Entourloupe ? Piège de foire ? Délire transcendant-théâtral ? Non, rien de tout cela, le noir se fait, l'image apparaît, et c'est le grand départ.

Bref, c'est le bonheur de ne plus savoir très bien ce qui est vrai, où on est, et à quelle époque on vit. Mais peu importe, il ne faut pas toujours tout savoir.



Ein netter, alter Peugeot 203 steht seit Donnerstag in der Stadt - drinnen ist ein Miniatur-Kino untergebracht. Eintritt für jedermann. Foto: Stefan F. Sämmer

## Urlaub am Kirschgarten

Französische Straßentheater-Truppe macht heute Station in Mainz

von Ines Zettler

MAINZ. Ab in den Urlaub: Die Herbstferien haben begonnen, und wer nicht wegfährt, kann sich heute am Kirschgarten nostalgischen Urlaubsgefühlen hingeben. Das „Rendezvous mit Frankreich“ findet in einem Peugeot 203 aus den Fünfzigern statt. Das Vehikel ist zum Kleinkino umfunktioniert und lädt zum Verweilen ein. Vier französische Schauspieler reisen seit drei Jahren durch Frankreich, England und Deutschland, um mit Passanten in Kontakt zu

kommen und sie in ihr Straßentheater mit einzubeziehen. Sie bezeichnen sich als Familie „toullemonde“, auf Deutsch: „Familie Jedermann“.

In ihrem Stück „Les vacances de M. et Mme. toullemonde“ entführt die Gruppe „Jamais 2 sans 3“ das Publikum in das Jahr 1959. Die Familie macht auf ihrer Heimreise aus dem Sommerurlaub in verschiedenen Städten Station und zeigt stolz die gedrehten Urlaubsfilme. Von französischer Radiomusik aus den Fünfzigern (aus einem ebenso alten Gerät)

werden Neugierige ange-lockt, und auch durch Zeitschriften der Reihe „Paris Match“ von 1959. Auf den Sitzen des alten Peugeots erwartet die zwei oder drei Zuschauer dann bei der Filmvorführung eine ganz besondere Atmosphäre: Sie erleben eine Art Zeitreise.

Wer seine französischen Sprachkenntnisse auffrischen und in vergangene Zeiten hineinschnuppern möchte, findet hierzu heute von 13.30 bis 16 Uhr und von 19.30 bis 21 Uhr am Kirschgarten die letzte Gelegenheit: ab in den Urlaub.

# Le Maine

libre

GRAND MANS

SAMEDI 4 MARS 2000

5,60 F  
N° 16760 - 56<sup>e</sup> année

## L'intégrale de l'œuvre cinématographique de Roger Toulemonde au théâtre de Chaoué

Le Théâtre de Chaoué accueillera la semaine prochaine la compagnie « Jamais 2 sans 3 » dans le cadre du 3<sup>e</sup> Festival « rue en salle » d'Allonnes qui débutera avec cette compagnie le mardi 7 mars.

Après avoir commenté jusque-là ses films-souvenirs de vacances dans la célèbre « 203 Cinéma » pour trois spectateurs par séance, puis projeté en plein air sur écran géant dans son « Cinédrivine » son premier film de cinéma, Roger Toulemonde propose à présent un cycle intitulé « Connaissance des Toulemonde » pouvant ainsi être présenté à un public beaucoup plus large dans des petites salles confinées ayant une âme. Le Théâtre de Chaoué était le site idéal pour accueillir les « œuvres » de Roger Toulemonde. Pour une somme modique de 30 F, le spectateur pourra retrouver une première partie consacrée aux « Vacances de M. et Mme Toulemonde » (sélection parmi une trentaine de films de 1958 et 1959 commentés par Roger Toulemonde, par exemple, randonnées dans les Alpes mancelles, vi-



Roger Toulemonde revient pour présenter l'intégrale de son œuvre.

sites du Vieux-Mans, zoo de La Flèche, château du Lude, baignades à Coco-Plage, Pornic, Sillé-le-Guillaume, forêt de Bercé sans oublier les vacances en Angleterre à Broastaires, Sandwich, Folkestone, Greenwich et Londres). Les films seront différents à chaque représentation de la semaine. La deuxième partie sera consacrée à un rêve filmé de et par Roger Toulemonde de 1960 « Roger à bout de souffle ». Cinéaste amateur, influencé et passionné par les monstres Godard, Tati, Fellini, Hitchcock dans des

films tels que « À bout de souffle », « Monsieur Hulot », « La Dolce Vita », « La Mort aux trousses », Roger Toulemonde présente un « vrai film » sous forme de court métrage en Super 8 de 19 minutes, en muet et en noir et blanc à la manière de « la nouvelle vague ». Avec « sa belle équipe » (Yvonne sa femme, les cousines et les copains d'enfances), ils font les dialogues, les bruitages et la musique en direct devant le public (cinq comédiens seront présents sur le plateau), Didier Grignon, directeur artistique, metteur en scène et

comédien de la compagnie « Jamais 2 sans 3 » situe le personnage : « Roger Toulemonde a rêvé de réaliser un film de ses films rêvés. Il prouve qu'avec le cinéma grand 8, on peut assouvir ses passions et passer donc à l'acte ». L'effet sera total pour le public puisqu'il sera accueilli dès l'entrée et plongé dans l'ambiance d'autrefois (affiches des films, photos). Le public y sera acteur en participant au jeu des artistes pendant le spectacle. De plus, il sera acteur en participant au jeu des artistes pendant le spectacle. De plus, il sera invité lors de l'entracte à partager des attractions surprises avec « La Belle Equipe ». Enfin, à l'issue de la séance, le public sera invité à une discussion-débat autour d'un verre et des tartines avec le réalisateur starisé et la belle équipe sur le thème des « congés payés et nouvelles vagues, une chance pour le cinéma amateur ». Une façon de retrouver la convivialité qui existait autrefois dans les petits cinémas où il y avait des ciné-clubs.

Mardi 7, mercredi 8, jeudi 9 mars, à 20 h 30, vendredi 10 mars, à 18 h 30, et samedi 11 mars, à 15 heures. Réservations au Théâtre de Chaoué à Allonnes : tél. 02-43-80-40-08. Tarif : 30 F.

# La Presse

Le plus grand quotidien français d'Amérique

LA PRESSE, MONTRÉAL, SAMEDI 15 JUILLET 2000

## Festival Juste pour rire

# Méchants malades!



SONIA SARFATI

roi (de la frite) ou conservateur de musée (ambulant). Un peu plus loin, la banque — qui a la même étymologie que le mot saltimbanque : « Banquiers et saltimbanques partagent leur lieu d'origine : le banc de foire, de l'italien banca... qui donnera « banque » pour désigner un théâtre forain et, plus tard, l'endroit où se fait le commerce de l'argent », raconte Gaspard Leclère, qui agit comme consultant auprès de Luce Rozon et d'André Pérusse pour l'organisation des activités extérieures de Juste pour rire.

Bref, il y a des mini-mini-banques Juste pour rire dans le Quartier latin. Afin d'acheter des « sous » valant, chacun, un dollar. Les bonimenteurs en ont aussi dans leurs poches — c'est la langue, qu'ils ont ailleurs — et ils sont ravis de jouer les banquiers. Important à savoir car l'accès aux entresorts, aux spectacles sur tréteaux et aux attractions foraines se fait moyennant le versement d'un ou de deux sous par personne.

Deux sous, par exemple, pour pénétrer dans la roulotte tenue par la sulfureuse Lola et son mari, le très jaloux et ténébreux Pablo. Pour accueillir une vingtaine de

personnes, leur Cinéràma est une salle de cinéma lilliputienne dans laquelle ils présentent des courts métrages inédits qui... oups! Chut! C'est aussi un secret.

Mais le record du monde en matière de petites salles de cinéma (rien à voir avec le contenu, on s'entend!) revient à M. et Mme

Tout-le-Monde, qui tiennent une salle (!) appelée Jamais 2 sans 3 — pour la 203 Peugeot dans laquelle ils font habituellement leurs projections. En terre d'Amérique, ils l'ont troquée pour une Dodge presque de l'année — 1959, puisque M. Tout-le-Monde et Gisèle, la cousine de Mme Tout-le-Monde (retenue en France — pour garder la voiture?), sont un pur produit des années pré-60. Comme le prouvent leurs films de vacances tournés en super 8, dont ils font profiter les... trois spectateurs conviés à chaque projection.

Faut le voir pour le croire. En fait, en ces lieux où faire la foire n'est pas interdit, mais encouragé, faut le voir au moins deux ou trois fois pour le croire.

« L'homme idéal », par exemple, mérite bien un second détour. Allez, ciao!

# Le Républicain

FRANCE JOURNAL

# Lorrain

Fondateur Victor DEMANGE

samedi 27 octobre 2001

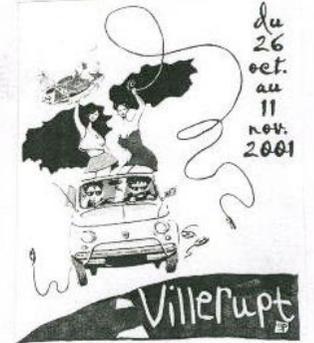
5,25 F  
0,80 €

82<sup>e</sup> année - N° 254

LA PLUS FORTE DIFFUSION DE LORRAINE

24<sup>e</sup> festival du film italien

# la gazzetta del festival



Au chapiteau touristique, à partir de 15 h, théâtre de rue avec la compagnie Jamais 205. Les vacances de Monsieur et Madame Toulemonde : petits films de vacances de 3 minutes commentés par des comédiens — comme vous et moi. À 21 h, soirée italienne avec les amis de Cavour — Conférences sur Cavour entre le Piémont et l'Europe et Cavour et la Casigliane (en relation avec l'exposition qui se tient sous ce même chapiteau).

bonjour l'ambiance!



Les vacances de Monsieur et Madame Toulemonde ont transformé une 203 en salle de cinéma. Ça change des Fiat 500.



# Roger Toulemonde, the man with a Super-8 camera

By Thierry Bonnaud

**S**treet cinema and theatre group "Jamais203" and their touring show "Cinerotic" have been charming audiences across France for quite some time now, but how did it all begin? Well, it's hard to get straight answers from the "Jamais203" troupe (Didier, Paul and Eric) as they rarely fall out of their fictional characters. However, "Roger Toulemonde" (Didier) was more than happy to talk to Thierry Bonnaud about his passion for the Super-8 format...

Everything started in an old French car, a Peugeot 203. Roger was showing home movies shot in 8mm like "Mr and Mrs Toulemonde on Holiday." His car was transformed into a small cinema for three spectators and there was just enough space for a cine projector. For a few years, he toured across rural France going to small towns to show his home movies at street festivals. As the Lumiere brothers before him, Roger Toulemonde gave a running commentary to accompany his short films. I'm told being in Roger's car was like being in a time machine and in a cinema at the same time.

Sparkling, a little unconventional and always on the move, Roger is inspired by the French New Wave and

the Fellini films. Monsieur Toulemonde directed his first fictional film "Roger Is Out Of Breath," a movie shot on Super-8 in black and white. Watching this film is a new cinematic experience. In the background, the soothing sound of the Super-8 projector, on the screen a bright and splendid black and white movie picture. On stage, Roger is doing his show with his English friend Brian. Roger does the soundtrack live with all the accessories he has brought back from his kitchen; he even has a massive paving stone to reproduce the sound of the steps in a street. Brian plays the

drums to build the suspense while Roger does all the dialogues. Roger includes everything he enjoyed from the 50-60's: Tati, Hitchcock, Fellini and of course Godard.

Very ambitious, Monsieur Toulemonde and his theatre troupe once created his own film studio, unsurprisingly named "Roger's Studio," a show where Roger stars as secret agent 00203 at the service of her majesty. The gun is replaced by a magic Super-8 camera to save the world from Mr K who diverted the Greenwich meridian. During the perform-

Above: From the first film, Mr and Mrs Toulemonde on Holiday.  
Below: Peeking under the skirts at the Cinerotic.



ance, Roger involves the members of the audience in the filmmaking process. For example, people shake his Peugeot 203 while a backdrop Super-8 film projects a road passing by.

For his last show "The Cinerotic," Roger Toulemonde doesn't screen his own films for once! He presents himself as a movie collector, critic, and a supporter of gentlemen's movies. He shares his private Super-8 collection from the 1960s — but you have to pedal to watch them. With a bike and the desire to tackle a new genre, he plunges into the world of Super-8 erotic movies (and it's a good excuse for a comedy combined with pedal powered cinema). Thanks to the genius of his friend John Boy, three cinerotic bicycles were built. After the success of the cinema car for three people, the next logical step was to create a cinema for one person, explained Roger. Now, at markets and festivals, one can see Monsieur Toulemonde and his friend Brian drumming up trade. People get a teaser with some 3-D slide views while queuing to get a seat on a bicycle. Then, the viewer pops his (or her)

Interviews with  
Roger (Didier)  
and Brian (Paul)

Question: Where're you from?

Brian: I'm from Broadstairs. I am originally a drummer and I worked in the Broadstairs Working Man's Club and usually the compere of the club is an Elvis impersonator. He's very small but that doesn't affect the way he sings!

Roger was visiting England and was making some Super-8 films of his holidays. He made a film called "Picnic in Sandwich." He met me in the pub where I was working and he explained his work to me with Super-8 then and now every time I get holidays, I decide to go to France and work with my friend Roger.

Roger: I am living in France near le Mans, famous for its pâté. I don't live in Le Mans but in St-Michel de Chaveigne it is very nice. It's in the north of the Loire Valley. My hobby is cinema Super-8. I'm working in the Renault factory in le Mans; we make tractors, not cars. My car is a 203 Peugeot. I'm not married with the factory!

Q. Tell us about your first movies?



Top: Scene from the film Roger Is Out of Breath.  
Right: Poster of the film Roger Is Out of Breath.  
Above: Working on "Agent 00203" — the team in Roger's Studio

Roger: They were holiday movies in the 1960s like "The Zoo of Lafleche," or "On the Sea" with my wife Yvonne. We travelled all around Europe (Ireland, the UK, France) showing movies in my Peugeot 203. We stayed one week in Dublin; it was exceptional not to have rain!

We went to Canada and to the Montreal festival. Just for laughs we were showing movies at the back of the car. People said to me, "Roger you have the smallest cinema in the world!"

Then I had my new wave period and my big movie was *Roger Is Out Of Breath* in black and white.

Q. *Why are you showing erotic films?*

Brian: Well, if there's one thing which can make people pedal it is erotic films. The machines are made by our friend John Boy — he does not sleep very much at night and he has plenty of time to make these wonderful machines. They are mini-theatres where we project erotic films. We found that a lot of women come to see the films — more than men in fact. Women are more curious than men. The movies are from all over Europe, of course France, but Germany and England as well, all in Super-8.



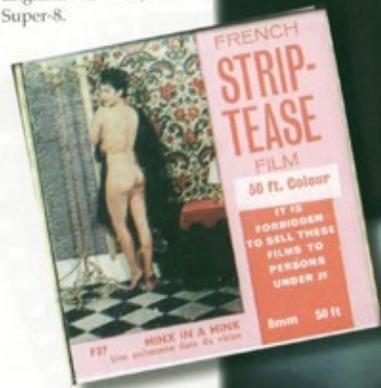
Above: Roger and Brian

Q. *What are your projects now?*

Roger: We will tour with the Cinerotic all around Europe (France, Germany, Hungary, and Holland). We will also have concerts called "Roger and Brian." I am the singer and Brian plays the drums and the guitar. I'm

not a very good singer but with good musicians it is easier.

We would like to do another film, a western in black and white and on Super-8. We will do the sound live during the screening of the film. Making a western is one of my dreams so I cross my fingers. ■



Above Left: One of films showcased in Cinerotic.  
Above Right: What the viewer (cyclist) sees when viewing Cinerotic: a cinema for one person